



FOCU [ekpyrosis]

Yan Leandri

PRÉSENTATION

Prenant sa source au village de Granaccia, mon travail questionne le territoire corse et son principe insulaire à travers ses mythes, son histoire, sa culture religieuse et spirituelle.

Par un fil littéraire et historique, il s'agit d'arpenter les différentes couches que crée l'image, de saisir la toile que tend le récit, la parole et le geste et leurs possibilités intensificatrices. Ces interrogations sur les modes de mise en œuvre m'amènent ainsi vers la question du vernaculaire, dans nos croyances, dans nos pratiques, nos langues. Je me focalise ainsi sur la notion d'amphibologie, caractéristique de l'insularité et sa symbolique : la lecture double des signes.

Le texte dans ma pratique artistique forme une matière qui se traduit vers d'autres formes : principalement la photographie, mais aussi l'installation et la vidéo, dans le but de retranscrire une expérience d'insularité dans l'espace d'exposition.

Mon travail artistique et mon travail de recherche s'entrecroisent et évoluent en parallèle. Commencée en 2021, ma recherche théorique questionne le rapport entre insularité et image, notamment à travers le territoire corse, dans un projet nommé *Ch'è tù fermi stampata. Image et île : l'analogie ontologique*.

À ma sortie du lycée de Sartè en 2017, j'ai d'abord commencé des études en cinéma à Corti puis Nîmes, et en art plastiques à Paris 8. Je suis actuellement étudiant à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP) depuis 2021.

Je suis également membre permanent de l'association U Scoddu, un collectif de revalorisation du patrimoine corse, en tant que photographe-plasticien.

Projets, vidéos et recherches théoriques sur [mon site internet](#)

PROJET : « FOCU [ekpyrosis] »

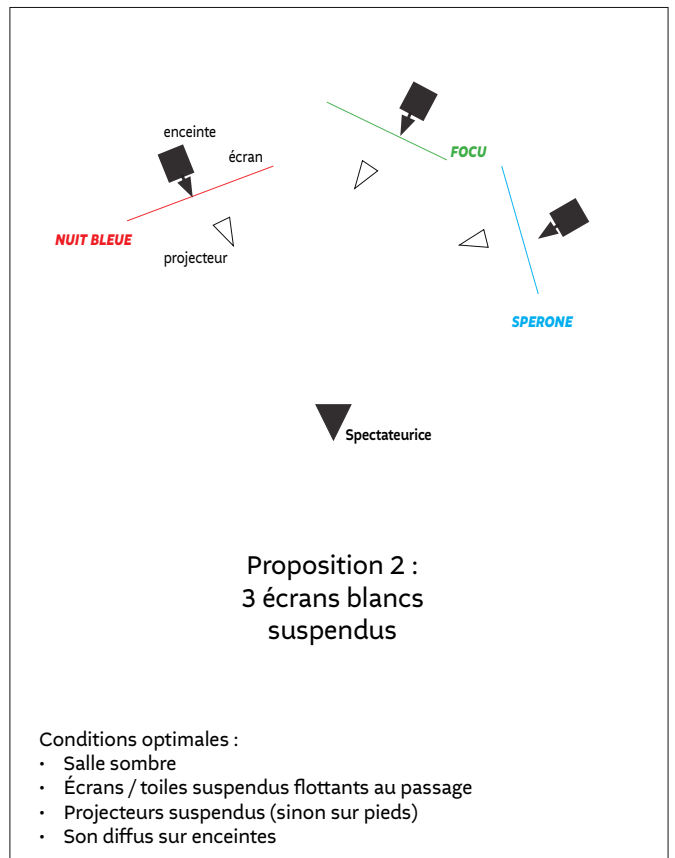
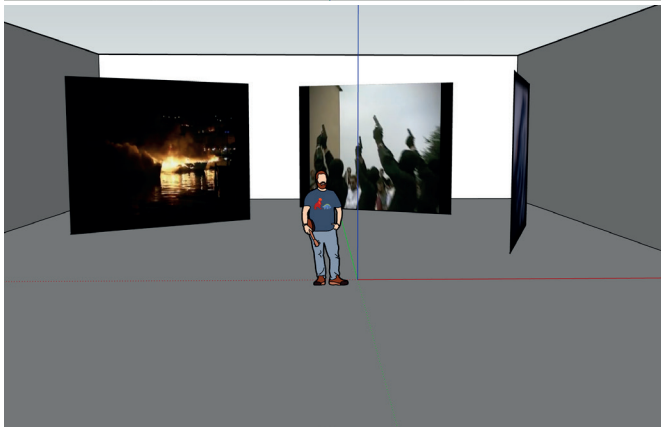
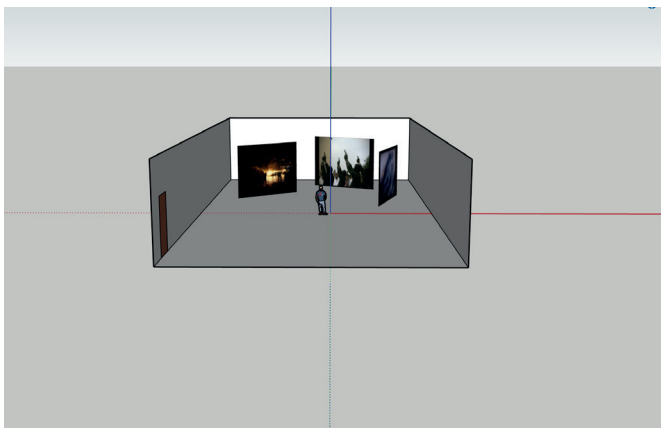
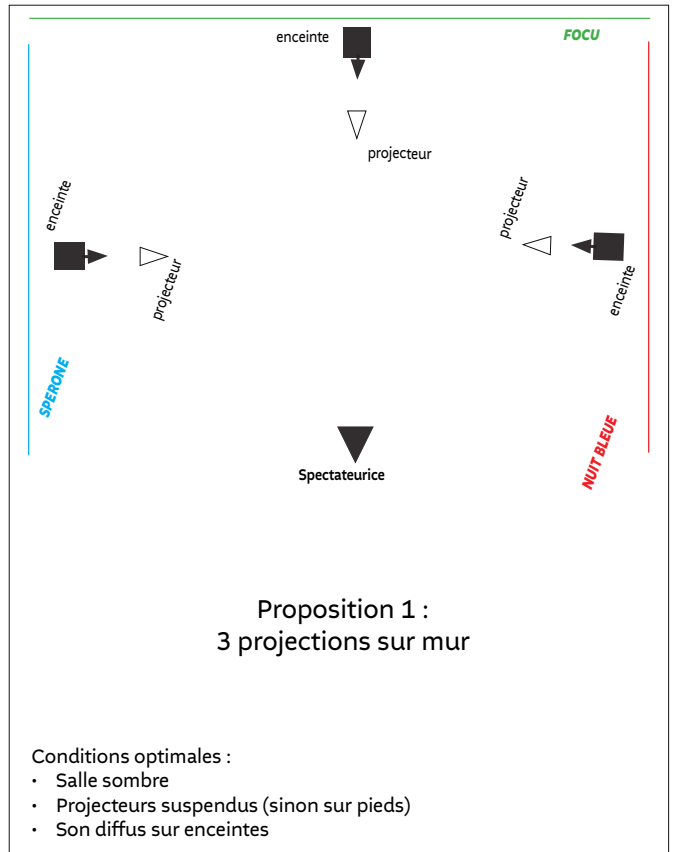
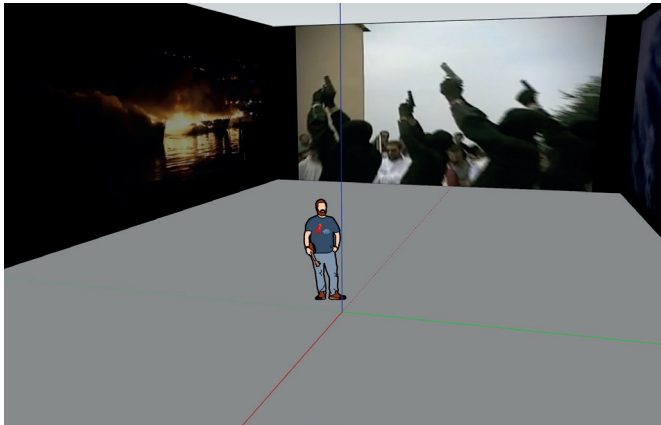
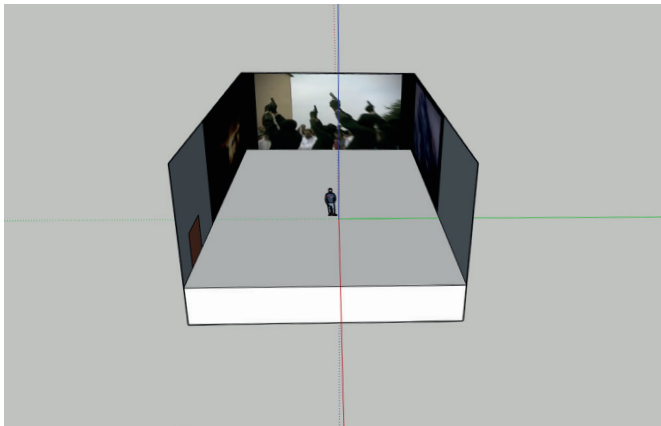
Triptyque, vidéoprojections sonores, boucles

1. *Focu*, 3"20 minutes, 2023
2. *Sperone*, 7"56 minutes, 2024
3. *Nuit bleue*, 3"55 minutes, 2024

Depuis le mouvement culturel du Riacquistu et la structuration politique qui l'entoure, l'avenir et l'émancipation de la Corse ont pensés à travers la reconnaissance et l'affirmation de son passé. Un demi-siècle après, l'énergie que portaient cette période semble s'essouffler et finalement, la revendication politique semble aux mains de figures du passé, laissant une jeunesse en crise de sa propre voix. Aujourd'hui pourtant dans une actualité où s'éveille une pensée mondiale décoloniale et écologiste, c'est à la jeunesse de choisir les formes de sa lutte et questionner son héritage, et d'autant plus à l'heure du processus d'autonomie. L'installation montre les obsèques de militants du FLNC durant la guerre fratricide de 1993-1994, un incendie après une Nuit bleue, et l'affaire du Golfe de Sperone à partir d'archives jamais si lointaines de notre actualité. L'objectif des manipulations est double : amener un décalage, une brèche en éprouvant l'image, qui est elle-même mise à l'épreuve avec une ambiance lourde, chargée, et un rapport au temps complètement détracté. Tout cela dans la volonté de faire de cette installation et de ces images un espace d'intervalle où l'on peut s'insérer pour non plus voir, mais entre-voir. Le titre de ce projet lié au feu dans sa portée violente — le coup de feu — et consumatrice — dans le christianisme la notion d'« *anakephalaios* », la récapitulation ponctuelle du tout, est liée à la consommation par le feu : « *ekpyrosis* ».

Ainsi surgit le sujet de cet appel à projet : « La chute des Empires » intègre la cyclicité création-apogée-déclin-chute des structures militantes face à une entité coloniale, le regard nouveau porté après la démilitarisation qui a permis de prendre le temps de questionner cette lutte armée, ses avancées et ses dérives, puis sa résurgence après l'assassinat d'Yvan Colonna avec le groupe GCC et la remilitarisation du Front. Attentif à la la mythification de ce passé militant (ou parfois même le rejet), cette installation se propose comme un espace d'interrogation. La confrontation du présent du spectateur et de la mémoire archivée, l'anachronisme de ces images médiatiques dans un espace d'art contemporain, valent comme une tentative de surgissement de l'« étincelle d'espérance » qui se loge parfois les images. La Biennale De Renava permettrait pour la première fois sur le territoire corse mes recherches, et cette exposition serait l'occasion idéale afin que l'installation trouve enfin son adresse, l'installation faisant corps avec le contexte politique actuel de l'île.

Liens vers les vidéos : 1. [Sperone](#) ; 2. [Focu](#) ; 3. [Nuit bleue](#)





Premier essai de mise en espace sur télévisions cathodiques à l'école d'Arles



Photogramme (détail de Nuit bleue), où sont apparents les effets de morphings